

Enseignante après une reconversion : « J'adore ! C'est ce que je voulais faire »

Virginie Colin a effectué, lundi, sa première rentrée de professeur des écoles à Houlle, après une reconversion professionnelle.

Parcours.

Marion Clauzel | 03/09/2018



Virginie Colin raconte sa première rentrée de professeur des écoles, après une précédente carrière dans la vente.

L'avant

Virginie Colin a été responsable de vente dans l'ouest de la France pendant une dizaine d'années, exerçant dans diverses chaînes de prêt-à-porter. Elle est arrivée dans la vente presque par hasard, après une licence d'anglais.

« Au départ, je voulais être prof d'anglais, confie-t-elle. Je travaillais pendant que j'étais étudiante et on m'a proposé un CDI. Je parlais l'anglais souvent, j'étais enchantée ; c'était un poste intéressant. »

Le déclic

En 2010, Virginie Colin, enceinte, revient dans l'Audomarois et se consacre à l'éducation de son fils, Hadrien. « *C'est en l'accompagnant à l'école que je me suis dit : «C'est ça que je veux faire». Je participais à des ateliers ; ça a réveillé l'envie d'enseigner qui était en moi (...). Je me suis dit que le primaire, c'était plus polyvalent, que je pourrais parler anglais mais aussi faire du français, des maths... »*

L'étape

En s'intéressant à l'enseignement, Virginie Colin a appris qu'un recrutement était lancé pour des auxiliaires de vie scolaire. Elle a postulé et été recrutée en 2015. Elle a occupé le poste d'AVS, tout en préparant le concours de professeur des écoles jusqu'à cette année. « *Le fait d'être dans une école depuis 2015, ça m'a convaincue. J'ai été encouragée dans mon projet par des collègues. Elles m'ont conseillé pour les lectures... »*

La préparation

Virginie Colin s'est inscrite au CNED et a suivi des cours par correspondance. « *Il y a plusieurs voies pour le concours : avec le master ; quand on est mère de trois enfants ; sportif de haut niveau ou qu'on a eu une carrière professionnelle comme moi »*, explique-t-elle. En juin, Virginie Colin a obtenu son concours ; elle a été affectée à l'école de Houlle pour un an de stage à mi-temps, avant titularisation. Deux jours par semaine, elle se formera à l'École supérieure des professeurs des écoles (ESPÉ) à Outreau.



Virginie Colin enseigne à une classe de moyens grands, un double niveau de 30 enfants.

Le premier jour

Virginie Colin a effectué sa première rentrée à l'école de Houlle, en moyenne et grande section, un double niveau qu'elle se partage avec son binôme, Amandine Lebrun, stagiaire elle aussi. Première impression ? « *J'adore ! C'est ce que je voulais faire. C'est le niveau que j'aime.* »

Le conseil

Aux candidats à la reconversion, « *ce que je conseillerais, c'est de venir à l'école, de faire des stages dans le cadre de la préparation au concours pour être sûr de son choix. Le fait d'être AVS, ça m'a donné une formation préalable. Professeur des écoles, je l'étais déjà un petit peu dans ma tête, glisse Virginie Colin. Quant à l'expérience professionnelle, ça aide sans doute à relativiser (...)* Avec les enfants, il faut être préparé et réactif. Il faut aussi suivre leurs besoins d'apprentissage. On est parfois surpris par le chemin emprunté. »

De plus en plus de reconversions dans l'enseignement

« *Que ce soit au concours de professeur des écoles ou en circonscription, on a plus qu'à une époque des gens qui ont eu un autre parcours professionnel avant, observe Franck Jolivet, inspecteur de Saint-Omer 2.*

C'est une très bonne chose, parce que cela enrichit forcément d'avoir dans une école des gens qui ont un parcours différent. La relation à l'élève, aux familles, au travail ne se questionne pas de la même façon et c'est au bénéfice de tout le monde.

C'est toujours compliqué de savoir quelles sont les motivations premières d'une personne, soit pour rejoindre, soit pour quitter l'enseignement. En tout cas, il y a davantage de personnes qui, à un moment, décident de tenter le concours. »